

06/07/2021

VIVATECHNOLOGY 2021

ENTRE GREENTECH, CYBERSÉCURITÉ ET SILVER ÉCONOMIE EN RÉGION SUD

Du 16 au 19 juin se tenait Porte de Versailles, à Paris, la 5ème édition de VivaTechnology, évènement qui marquait la réouverture des grands salons. Après avoir été contraints d'annuler l'évènement en 2020, les organisateurs du VivaTech 2021 ont opté pour un format hybride mêlant le physique et le digital. Quelques 26 000 personnes se sont rendues à Paris et 114 000 visiteurs ont été recensés sur le site web créé pour l'évènement. Immersion sur les toutes dernières tendances et innovations développées par les startups et les géants de la tech.

Eclairages de Louis Arnould et Noé Cottier de risingSUD, l'agence de développement économique de la région Sud qui ont suivi de près les 37 entreprises régionales sélectionnées pour l'évènement.



Le stand de la région Sud à VivaTech

Vivatech, premier salon de la Tech en Europe, recevait cette année des invités de marque : Mark Zuckerberg, Emmanuel Macron, Thierry Breton ainsi que de nombreuses startups venues présenter leur solution sur les divers stands régionaux.

Idéalement placé entre la RATP, BNP Paribas et la Wallonie, **le stand de la Région Sud**, animé par la Région et ses partenaires, est rythmé par des conférences et pitches mêlant acteurs du territoires, représentants de l'Etat et startups. Les pitches sur la Greentech, la cybersécurité ou encore la Silver Economy s'enchaînent sous la bannière régionale.

#GREENTECH 

En France, les Greentechs sont en plein essor et pas moins de 235 entreprises sont désormais labellisées « Greentech Innovation » sur le territoire. Le pôle de compétitivité Capenergies, présent sur le salon met en avant son rôle dans l'accompagnement et l'émergence de ces projets.

Mais d'ailleurs, Greentech ou Cleantech ? C'est un point soulevé par Frédéric Guilleux, directeur du Technopôle de l'Arbois lors d'une conférence partagée avec Thomas Lesueur et Matthieu Somekh, respectivement commissaire général et délégué interministériel au développement durable, et directeur général de l'incubateur ZeBox. Il précise que les deux mots n'ont pas la même connotation outre-Atlantique où le terme Greentech est péjoratif car il fait référence au Greenwashing. Cette conférence fut l'occasion pour Frédéric Guilleux de présenter sa structure et d'expliquer ses objectifs : le technopôle situé en pleine nature non loin d'Aix-en-Provence est le **1er technopôle français et le 4ème technopôle mondial** dans le domaine. Il accueille 100 entreprises et 400 chercheurs et a pour objectif de « reproduire ce qui se fait de mieux dans la Silicon Valley ».

Matthieu Someck a de son côté vente la **complémentarité entre ZeBox et le Technopôle**, en précisant que l'incubateur est davantage tourné vers des entreprises plus jeunes et du secteur des transports, de la logistique et de l'industrie. Cette complémentarité a également été largement soulignée par le délégué interministériel qui en a profité pour rappeler l'action du gouvernement sur les Greentech et a tenu à souligner les forces de la région Sud dans le domaine. En effet, sur les quatre dernières années, avec un peu plus de 30 awards gagnés au CES de Las Vegas, **les startups de la région Sud détiennent un record mondial**.

Et côté startups justement, qu'est-ce que ça donne ? Plusieurs entreprises du secteur étaient présentes sur le stand et ont pu présenter leurs innovations. C'est le cas de BioPoolTech, entreprise accompagnée par le Technopôle de l'Arbois, qui compte déjà 30 collaborateurs et qui a pu faire la promotion de **ses piscines d'eau douce pilotées par de l'IA**.

Qui dit Greentech dit nouveaux modes de transports avec la prometteuse Green System Automotives qui a profité du salon pour attirer l'attention des investisseurs avec sa solution permettant de transformer les véhicules déjà en circulation en véhicule fonctionnant au bioéthanol 85, produit à base de betteraves.

Toujours sur le stand régional, la société NepTech était particulièrement visible avec son prototype de **navire intelligent** doté d'une grande performance énergétique et capable obstacles.

Chargepoly, elle, fait le pari de la mobilité propre et électrique. Après deux années de recherche, la société va introduire sa solution de **recharge rapide** « made in Provence » sur le marché.

Enfin, l'ambitieuse MACA a présenté son **projet de formule 1 volante motorisée par hydrogène**.



La maquette de NepTech sur le stand régional

#CYBERSÉCURITÉ

La cybersécurité en région Sud est aussi à l'honneur lors de cette table ronde composée d'Olivier Chavier du pôle SCS, Eric LEANDRI d'Alternativ, Dominique Palacci de Stimshop et Moïse Moyal de l'ANSSI avec Thomas Kerjean de Mailinblack en chef d'orchestre. Thomas Kerjean débute en mettant en exergue l'amplification de la présence des technologies au quotidien dans ce contexte de covid : « On travaille différemment, on communique différemment, on paye différemment » tout en insistant sur **notre dépendance à la technologie**, qu'on le veuille ou non.

La parole est ensuite donnée au représentant de l'ANSSI qui insiste sur la croissance des risques cyber pour les entreprises avec un chiffre marquant : les attaques par ransomwares ont été multipliées par quatre entre 2019 et 2020. En réponse à cette menace, Moïse Moyal évoque le plan à 1 milliard du gouvernement d'ici 2025 et la future création d'un centre d'expertise cyber en plein cœur du quartier de la Défense.

Pour Eric Leandri d'Alternativ, qui propose des solutions de cybersécurité basées sur la protection des données ; cybersécurité et souveraineté vont de pair. Pour illustrer son propos, il a précisé que **92 % des données occidentales sont stockées aux Etats-Unis**.

Etant donné la difficulté pour récupérer ces données, Eric Leandri propose dans un premier temps de conserver les données les plus importantes à savoir les données de santé, les données personnelles et les données publiques et étatiques. Il y ajoute que l'Europe possède les infrastructures nécessaires et est en mesure de proposer des services de qualité et un usage anonymisé de l'internet.

Passons à Stimshop et sa technologie brevetée ultrasonique, **la seule solution au monde à fonctionner en multi détection**. Particulièrement efficace pour l'authentification forte et le transfert de données sans fil, le système fonctionne partout où les ondes radios ne sont plus opérationnelles ou pas permises. Dominique Palacci précise que la solution est compatible avec tous les smartphones et tout matériel équipé d'un microphone, et qu'aucune connexion n'est nécessaire.



Enfin, en guise de conclusion Olivier CHAVRIER du pôle SCS fait un bilan du secteur en région Sud qui compte plus de 220 entreprises et 20 % des entreprises françaises, pour un chiffre d'affaires de 2 milliards d'euros. Conférence conclue par le maître de cérémonie Thomas KERJEAN par un « **we think global but we choose local** ».

#SILVER ECONOMIE

Enfin, dernière conférence entre acteurs de la région Sud sur le thème de « l'IA dans la santé et la silver économie » avec Romain Ganneau d'AG2R La Mondiale en animateur et comme invités : Fabien Astic d'Exactcure, Marjorie De Nanteuil du CEA Tech, Ramzi Larbi de Creativ Specific Software, Benjamin Misery des Senioriales et Nicolas Sainte-Foie d'Eurobiomed.

Romain Ganneau pose le cadre dès le début de l'échange : « **la technologie sans services ne vaut rien** ». En parlant de services, que proposent toutes ces entreprises de la région Sud ?

Après 8 ans de développement, Creativ Specific Software a développé des solutions pour sécuriser la vie des personnes âgées. Ainsi, Ramzi Larbi mise sur l'IA **pour détecter des incidents à domicile** ou en EHPAD. Concernant l'avenir, la société se tourne vers l'analyse prédictive et l'anticipation des risques tels que les détections des mouvements, la détection des plaques de cuisson non éteintes ou encore la détection des chutes et l'ouverture automatisée des portes.

Arrive le tour de Benjamin Misery qui nous présente le LAB Senioriales ou encore comment utiliser l'IA pour simplifier la vie à l'intérieur des logements des seniors. Le PDG des Senioriales nous partage par ailleurs sa vision de l'IA qui, selon lui, vient renforcer, faciliter le quotidien et porter assistance. Benjamin Misery rajoute qu'il faut **faire de l'innovation utile et pas de l'innovation gadget**, ce à quoi il conclue sur l'avenir de l'IA : « tant que c'est orienté vers un aspect facilitateur, et non pas cumulatif, ça a toute sa place ».

Les échanges se poursuivent avec le CEA Tech, un accélérateur de l'innovation des entreprises industrielles où 1 000 personnes **travaillent sur l'IA depuis 20 ans**. La structure souhaite faire de la région Sud une terre d'expérimentations pour anticiper les futures évolutions et le fait qu'un tiers de la population passera un tiers de sa vie à la retraite d'ici 20 ans.

Pour terminer cette conférence, c'est au tour d'Exactcure de présenter sa solution **logicielle en faveur d'un meilleur usage des médicaments**. La solution propose aux usagers de **simuler l'efficacité et les interactions des médicaments dans l'organisme du patient** en fonction de ses caractéristiques personnelles telles que l'âge, le sexe, le génotype ou tous autres paramètres individuels. La solution propose alors, d'un côté, pour les usagers de personnaliser la prise de médicaments et évite le surdosage, et de l'autre, pour les industries pharmaceutiques de mieux mesurer les effets des médicaments sur les populations. Fabien Astic, un des co-fondateurs de la société termine son intervention sur le beau marché signé par l'entreprise à savoir le développement d'une application pour le compte d'UPSA pour l'usage de ses propres médicaments.